

# **NIAMKEY KOFFI, LA CLARTÉ D'UNE VIE SINGULIÈRE : RÉFLEXION SUR L'ENGAGEMENT INTELLECTUEL ET POLITIQUE DU PHILOSOPHE**

**KOFFI N'guessan Yves**

*Doctorant au Département de Philosophie*

*Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody (Abidjan)*

## **RÉSUMÉ**

La Côte d'Ivoire en général et le département de philosophie de l'université Félix Houphouët -Boigny en particulier a croisé le visage d'une grande figure du monde universitaire et politique du siècle présent : Niamkey Koffi. Son parcours retrace la réception d'une vie claire et singulière et met en lumière l'actualité de sa fécondité intellectuelle. Réfléchir sur Niamkey Koffi procure un sentiment mêlé d'admiration et d'humilité.

## **Mots-clés**

Clarté, vie singulière, ancien, intellectuel, politique, ivoirité.

## **ABSTRACT**

Ivory coast generally and philosophy department of University Félix Houphouët-Boigny and political nard of the present century: Niamkey Koffi. Its redraws the reception of born one clear, singular and brings to light the current events of its intellectual fertility. To think about Niamkey Koffi get a feeling arisen from admiration and humility.

## **Keywords**

*Clarity, singular, old, intellectual, politic, ivoirity.Others.*

## **INTRODUCTION**

Intellectuel engagé et enseignant émérite, Niamkey Koffi a joué et continue de jouer un rôle prépondérant dans la sphère universitaire et politique. L'homme par ses productions politiques et ses enseignements, impose respect et considération au sein du monde universitaire. Plus de quarante années après ses débuts en tant qu'enseignant, le département de philosophie de l'Université Félix Houphouët Boigny sous la direction du Professeur Ezoua Thierry, présente à la nation ivoirienne et au monde universitaire, une figure singulière du pays. Il a su dans son cheminement politique et universitaire

allier rigueur, humilité et loyauté puis marquer de son empreinte, la formation intellectuelle d'une kyrielle d'étudiants et d'enseignants.

Nous avons pour objectif dans notre ligne de réflexion de mettre en perspective la figure intellectuelle Niamkey Koffi. Ce qui apparaît dans ces linéaments, c'est l'idée de la clarté d'une vie singulière axée sur l'engagement pédagogique et politique de l'homme.

### **I.- CE QUE NOUS DEVONS AUX ANCIENS : NIAMKEY KOFFI, UNE VOIX DE RÉFÉRENCE AU DÉPARTEMENT DE PHILOSOPHIE**

Le professeur Niamkey Koffi Robert est né le 10 Novembre 1948 à M'Bahiakro. Il commença ses études supérieures après l'obtention du bac au séminaire du second cycle d'Abidjan, yopougon-Kouté. Après le Diplôme universitaire d'études littéraires (D.U.E.L) II de philosophie obtenu à l'université de Cocody, il obtint une bourse étrangère en vue de la licence et la maîtrise à l'université de Poitiers. Il obtient par la suite, le doctorat de 3<sup>ème</sup> cycle en philosophie à l'université de Paris V Sorbonne. En 1984, il obtient un doctorat d'Etat ès lettres & sciences humaines de philosophie à l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne. Il est professeur titulaire de philosophie depuis 1991. Il a occupé plusieurs postes de responsabilité dans l'administration au nombre desquels, l'on peut citer celui de directeur des Examens, concours et de l'orientation au ministère de l'éducation nationale et de la formation de base<sup>1</sup>.

Au titre des responsabilités académiques, il est actuellement directeur du conseil scientifique de l'UFR sciences de l'homme et de la société de l'université Félix Houphouët-Boigny de Cocody. Il est auteur de nombreuses publications en philosophie, notamment sur la problématique de la philosophie africaine, la philosophie politique et la culture négro-africaine. Il est également auteur de deux ouvrages majeurs : *Les images éclatées de la dialectique* et *La question de l'éligibilité et les réformes institutionnelles en Côte d'Ivoire*. Au titre des distinctions honorifiques, il est chevalier dans l'ordre du mérite national, commandeur dans l'ordre du mérite de l'éducation nationale.

En effet, Les anciens sont généralement assurés d'une lettre de noblesse. Les anciens sont des personnes ayant acquis une solide expérience de vie qu'ils essaient d'inculquer aux générations actuelles et à venir. Ils sont attachés à une tradition qui fait d'eux des personnes respectables et adulés. Par le ton de cette caractérisation, le professeur

Niamkey Koffi est un ancien et le département de philosophie lui doit une fière reconnaissance pour avoir formé, encadré de nombreux étudiants devenus aujourd'hui des références à l'université.

Sa voix manifeste un écho qui rencontre l'adhésion du monde scientifique. Son empreinte marque les dizaines de thèses qui sont soutenues chaque année en tant que président de jury ou encadreur. Un mardi après-midi, décembre 2000 lors d'un cours magistral sur la métaphysique en première année, le professeur Biaka Zasseli Ignace déclarait à près de 800 étudiants venus de toute la Côte d'Ivoire que : « le professeur Niamkey Koffi est le père de la philosophie au département. Il nous a fait et aujourd'hui nous avons le devoir de vous faire. C'est un grand homme et nous devons tous le respecter ».

(.....) Nous étions parmi ces étudiants et cette phrase n'était pas tombée dans les oreilles d'un sourd. Quelques temps après, dans une salle archicomble (1b), le prof. Niamkey Koffi animait l'UV 111 (introduction à la morale). Durant les 45h d'enseignement, nous avons pu constater avec beaucoup d'admiration, la dimension intellectuelle et pédagogique de l'homme. Cela conforta les propos du professeur Biaka. Nous avons pu percevoir la posture d'un enseignant amoureux de la science, affable, courtois, disponible et plein d'humilité. Convenons dans ce sens avec ces propos (...) du professeur Biaka : « il faut de la distance pour que le savoir puisse se transmettre. On ne tutoie pas son maître. Le professeur niamkey est un monument. Il demeure même aujourd'hui le plus ancien, le formateur, le guide, la mémoire du département de philosophie. Il a été l'un des premiers noirs à enseigner parmi les Blancs à l'université de Cocody et au département de philosophie. Tous les enseignants y compris moi, sommes redevables à son enseignement ».

Ensuite nous avons pu rencontrer l'homme en 2005, pour obtenir de lui, la permission de suivre les cours d'option qu'il animait en DEA : "Histoire des formes de pensée". Ce fut pour nous, un moment qui attisa notre amour pour la science. L'enseignement du professeur niamkey est du reste comparable à l'écrin constitutif de la vie de l'école et de l'école de la vie où le savoir se déploie dans ses différentes articulations. Son enseignement demeure une référence et son expression en sa figure sibylline, vivante pour le département.

Mais il faut donc comprendre que suivre la pensée, les enseignements du professeur Niamkey-Koffi, c'est se tenir soi-même en hostilité face à

certaines critiques. Selon Marcel Détiéne : « là où apparaît le maître, il n'y a plus de vérité<sup>2</sup> ». De même selon Castoriadis : « on n'honore pas un penseur en louant ou en interprétant son travail. Mais en le discutant, le maintenant par l'envie et démontrant dans les actes qu'il défie le temps et garde sa pertinence<sup>3</sup> ». La pertinence est là, pour nous dans les deux dimensions principales du travail de Niamkey Koffi : l'analyse de sa position sur l'existence ou non de la philosophie africaine, sur l'ivoirité ou tout autre sujet, et les réponses qu'il formule contre les critiques de son œuvre nous inscrivent tout aussi dans la figure de la falsifiabilité de sa science.

Les critiques aiment à lire le prof. Niamkey Koffi avec beaucoup de plaisir. Mais c'est un plaisir esthétiquement intellectuel. De le lire et de suivre sa position sur l'existence ou la non existence de la philosophie africaine, et de se voir rappeler toutes les grandes choses que ses pairs philosophes (Hountondji, Marcien Towa, Eboussi Boulaga) ont dites et qui sont d'une certaine manière, pertinente pour eux, montre à quel point l'avenir du savoir se trouve dans la relecture triomphaliste et l'antagonisme des opinions et civilisations.

D'aucuns jugeront qu'au regard de son cheminement, ses démarches sont critiquables. Qu'ils sachent qu'il était heureux de parler en termes simples d'un ancien, d'un proche et de ses convictions sans entrer dans les polémiques qui entacheraient toute compréhension de l'homme, de l'enseignant et du politique. Qui succédera au maître ? La transmission du savoir par génération est le mode approprié de succession d'un maître. A ce titre, il est particulièrement nécessaire de promouvoir la transmission de génération en génération.

Ce qui n'est pas loin de confirmer ce que dit le professeur Niamkey Koffi : « les avancés de notre pays et son développement durable reposant aussi sur la solidarité entre les générations et le partage des responsabilités, la sagesse recommande à chaque génération de léguer à la suivante plus qu'elle n'a reçu de ses devanciers<sup>4</sup> ». Le professeur Niamkey Koffi peut être fier d'avoir formé des étudiants et enseignants qui ont su faire germer cette graine du savoir qu'il a enfoui au département de philosophie en particulier et à l'université en général.

On lui objectera certes ses prises de position philosophique, politique. Mais il n'y a jamais de « maître de vérité » observe encore Marcel Détiéne : « Une tradition pédagogique déjà ancienne veut que le maître soit indépendant de la vérité qu'il enseigne, qui le dépasse et nous dépasse<sup>5</sup> ». Tout ce qui est public est exposé à la critique. Chaque disciple devient lui-même un maître et se trouve donc soumis à son tour aux critiques de ceux qui l'ont jadis aimé. Ainsi : « Philosopher disait Maurice Merleau-Ponty, c'est

essayer d'être libre dans le domaine de la pensée<sup>6</sup> ». Le professeur Niamkey Koffi a essayé et continu d'être libre dans le domaine de la pensée tout comme dans celui de la politique. Le texte qui suivra est une transposition d'un pan de sa vie universitaire dans l'arène politique.

## **II.- LA TRACE DU PENSER CHEZ NIAMKEY KOFFI : DE L'ENSEIGNEMENT À LA POLITIQUE**

Dans une sorte d'approximation grossière, on peut classer les acceptions de la compréhension de l'homme en deux catégories opposées selon la perception qu'on a de lui et qui se retrouve parfois dans le langage politique et philosophique. Il y a une acception favorable qui décrit le philosophe comme un exemple, un modèle de rigueur, de probité et d'honnêteté intellectuelle. À l'opposé, il y a une acception dépréciable dans laquelle, le philosophe s'annonce comme le « critique de ceux qui l'ont critiqué sur la philosophie africaine ou l'ivoirité.

Bien que rattaché à un courant de pensée politique, le professeur Niamkey Koffi ne demeure pas moins une référence nationale et internationale. C'est pourquoi nous le désignons comme : « monstre-penseur ». Dans la même mouvance, Tibuce Koffi considérera le professeur comme « un modèle de citoyens<sup>7</sup> ». Le professeur l'est dans la mesure où il montre une apparence de vie visible dans la rigueur du "penser".

Mieux, souligne Tiburce Koffi : « en tout et pour tout, c'était une vision de l'école résolument orienté vers la formation de modèles de citoyens que voulaient les dirigeants d'alors : des cadres cultivés, instruits, voire savants, et en l'espèce, nous avons des modèles. Pélemêle, sans tenir compte des différences d'âge et des lieux de formation : Jean Konan Banny, Adam Camille (deux brillants avocats), Memel-Foté, Barthélémy Kotchy, Paul Akoto Yao, Bernard Zadi, Christophe Dally, Alassane Salif N'diaye, Francis Wodié, Pierre Kipré, Christophe wondji, Niamkey-Koffi, Lorougnon Guédé (...). Aucun ivoirien sérieux n'a eu à douter et ne saurait douter, moins encore aujourd'hui, de la valeur intellectuelle de ces cadres compétents et travailleurs<sup>8</sup> ».

Entre la philosophie et la politique, il n'y a qu'un seul pas à franchir. Dans l'environnement national trop souvent égoïste et hostile, le philosophe nous fait pressentir la portée humaine du sentiment heureux de l'existence. Par son sens de la vie et de l'harmonie naturelle, il invite à vivre un idéal de vie. Le philosophe désormais conscient des problèmes philosophiques que portent les affaires humaines, n'est-il pas celui auquel revient la tâche de remettre à l'ordre du jour

les questions fondamentales de la cité. N'est-il pas mieux « équipé » pour préparer les hommes nouveaux sur lesquels repose l'espoir d'un nouveau monde ?

C'est pourquoi Hannah Arendt n'aura de cesse d'en appeler au civisme, au devoir de répondre de ce qui est fait en notre nom puisqu' : « il se pourrait fort bien que la tâche de la politique consistât à édifier un monde<sup>9</sup> », « de prendre soin du monde<sup>10</sup> ». En marge donc de ses activités pédagogiques, le professeur Niamkey Koffi est militant du parti démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI). Il est chargé avec certains intellectuels, de l'animation réflexive et d'expression. En témoigne la création de la cellule de réflexion tel que le CURDIPHE (cellule universitaire de recherche et de diffusion des idées et actions politiques du président Henri Konan Bédié.

Les efforts physiques et intellectuels déployés par le professeur Niamkey Koffi seront régulièrement récompensés. C'est ainsi que le président Bédié à partir de 2004, satisfait de son entrain et de sa qualité scientifique, le désigne comme le garant intellectuel de ses impressions politiques et de toutes ses décisions (porte-parole)<sup>11</sup>. Le désir de Platon de voir le philosophe à la tête de la cité ou d'être le guide de celui qui est à la tête de la cité venait de prendre forme avec cette position au sein du parti de l'enseignant, du philosophe<sup>12</sup>. Assurément ce désir demeurera une justice qui n'a rien de la nôtre, car celle-ci devait consister en une conduite conforme à la perfection c'est-à-dire sans défaut.

### **III.- NIAMKEY-KOFFI A-T-IL EU TORD DE DÉFENDRE LE CONCEPT D'IVOIRITÉ : RÉFLEXION AUTOUR D'UN CONCEPT À "DEPOLITISER"<sup>13</sup>**

Certaines personnes se demandent pourquoi le professeur a défendu un concept aussi dérangentant, diviseur que provocateur. Il fut à tort ou à raison un animateur du débat autour du concept d'ivoirité. Autant dire qu'un universitaire doit utiliser son intelligence et sa capacité d'analyse pour réfléchir sur ce qui est susceptible d'unir les ivoiriens. Selon le professeur Tanella Boni : « sous Henri Konan Bédié, le gouvernement était celui des intellectuels, ceux-là mêmes qui devaient réfléchir sur la question se sont installés comme les piliers de la division<sup>14</sup> ».

(...) Pour le professeur Boa Thiémélé<sup>15</sup>, il est bien plus impensable de penser qu'on ne devait pas défendre l'ivoirité : « pourquoi ne pas écrire sur ce qui est source de contradiction et de division ? N'est-ce pas ce qui est susceptible de mettre fin à l'humanité qui doit au contraire être éclairée par la pensée ? Même si d'aventure l'ivoirité avait été le mal absolu, n'est-ce pas la raison profonde qui aurait dû

motiver chaque intellectuel ivoirien, chaque universitaire ivoirien à cerner intellectuellement au lieu d'aboyer après lui sans comprendre ses capacités de nuisances<sup>16</sup> ». Malheureusement, le développement politique de l'ivoirité est contemporain aux débats qui vont rejaillir sur la nature même du concept.

Cela amène à dire que l'ivoirité dans sa version originelle, est née dans les années 1970, dans un contexte culturel d'affirmation de ce que les ivoiriens apportaient à la construction de l'identité culturelle africaine, elle-même partie intégrante de l'humanité. Puis vinrent Henry Konan Bédié et le PDCI, qui en 1995, feront de l'ivoirité, dans un cadre purement politique, l'affirmation de notre personnalité culturelle. Dans cet exercice de restitution d'un concept en son essence, l'ivoirité selon le professeur Boa : « est accusée de toute part, vidée de sa substance synthétique et unificatrice par ses critiques<sup>17</sup> ».

Au contraire le professeur Niamkey Koffi estime que : « l'ivoirité est l'expression d'une personnalité faite de la synthèse originale de nos diversités, de culture et de tradition avec les apports scientifiques et techniques des sociétés dites avancées et la nouvelle donne économique et culturelle mondiale<sup>18</sup> ». Bien plus pour : « construire un "Nous", il faut le distinguer d'un "Eux". C'est pourquoi la question cruciale de l'ivoirité dans une politique, n'est pas d'arriver à un consensus sans exclusion, car cela reviendrait à la création d'un "Nous" pas comme corrélat à un "Eux". En réalité, il faut parvenir à établir la distinction Nous/Eux d'une manière qui soit compatible avec le pluralisme des nationalités<sup>19</sup> ».

La notoriété de l'homme s'est révélée lors de son passage à l'émission télévisée portant sur le film du journaliste français Bernard Schauer "Côte d'Ivoire poudrière identitaire". Mais aussi par sa présence remarquée auprès du président Henry Konan Bédié à la table ronde de Linas Marcoussis en France relativement à la recherche de solution de sortie de crise en Côte d'Ivoire. Lorsqu'il s'est agi de défendre le concept de l'ivoirité, il s'est toujours illustré de la façon la plus remarquable. On aura compris donc que la position défendue par le professeur Niamkey Koffi relativement à l'ivoirité n'est pas fortuite.

Il n'a pas eu tort car militant du PDCI, homme politique et membre de la CURDIPHE dont nous parlons un peu plus haut. La CURDIPHE est pour tout et en tout ce cercle d'intellectuel et universitaire qui diffusa progressivement le concept de l'ivoirité. Pourtant comme le pense le professeur Boa : « malgré ces appels à l'unité, à un nouveau vivre-ensemble sans références ethniques et religieuses, l'ivoirité va être attaqué de façon violente. Par ailleurs, les initiateurs de la version politique de l'ivoirité sont restés silencieux quand leur œuvre a été dénaturée pour



des raisons politiciennes ou simplement par méconnaissance. Ils ont jugé utile de faire des mises au point vigoureuses quand des gueux ont profité de l'ivoirité pour s'en prendre à des étrangers, régler des litiges fonciers et des querelles conjugales<sup>20</sup> ».

## CONCLUSION

L'activité pédagogique et politique du professeur Niamkey Koffi se résume à la valorisation du sens de l'existence. Il a apporté sa contribution à l'émergence du pays. Le sentier pédagogique ouvert par le professeur Niamkey Koffi est encore d'actualité. Il mérite d'être poursuivi par les hommes et les femmes épris de la soif de connaissance en cette période de célébration de l'homme, l'enseignant et le politique. Son exemple et son enseignement ne quitteront pas nos esprits. Il nous est revenu ici de faire l'éloge d'un homme, d'un enseignant, d'un politique qui a su aimer et guider ses semblables. L'histoire a déjà jugé. Nul ne l'oubliera. C'est clair comme le jour du 27 mai de l'an 2014 au moment où le département de philosophie de l'université Félix Houphouët-Boigny se prépare à le célébrer.

## NOTES

1. Les éléments contenus dans cette présentation sommaire sont certifiés sincères par le professeur NIAMAKEY (Koffi).- « Qui est professeur NIAMAKEY (Koffi).- nouveau porte-parole du président Bédié ? » in le nouveau réveil du mercredi 24 janvier 2007/1530, p. 4.
2. DETIENNE (M.).-Les maîtres de vérité dans la Grèce archaïque, préface de pierre Vidal-Naquet, deuxième édition, (Paris, François Maspero, 1967, coll. « TEXTES A L'APPUI », p. VII.
3. CASTORIADIS (C.).-Domaine de l'homme : les carrefours du labyrinthe II, (Paris, Ed. du Seuil, coll « points Essai, 1986), p. 249.
4. KOFFI (N.R.).-« élections –des projets, le PDCI-RDA », in Débats courriers d'Afrique de l'ouest, n°53, Mars 2008, p. 30.
5. Ibidem, préface, p. VII.
6. MERLEAU-PONTY (M.).- Eloge à la philosophie, leçon inaugurale faite au collège de France le jeudi 15 janvier 1953, (Paris, Editions Gallimard, 1953, rééditée en Folio/Essais).
7. KOFFI (T.).-Côte d'ivoire, l'agonie du jardin : du grand rêve au désastre, (Abidjan, CEDA-NEI, 2006), p. 53.
8. Ibidem, p. 53.
9. ARENDT (H.).-Edifier un monde, interventions 1971-1975, (Paris, Seuil, coll « Traces Ecrites », 2007), p. 14, traduit par Mira Koller et Dominique Séglaard, dirigée par Dominique Séglaard.
10. Ibidem.
11. Membre du bureau politique du PDCI, le professeur Niamkey koffi fut successivement membre du comité scientifique du PDCI, secrétaire du comité de campagne



- du candidat Bédié à la présidence du PDCI-RDA AU XIème congrès ordinaire, porte-parole et chef de campagne de Henri Konan Bédié à Man depuis 1990, porte-parole du PDCI-RDA au FORUM POUR LA RECONCILIATION NATIONALE en 2001, membre du comité de direction du PDCI-RDA, secrétaire générale adjoint chargé de la formation et de la documentation, puis porte-parole du président Bédié. Cf. « Qui est professeur NIAMAKE (Koffi).- nouveau porte-parole du président Bédié ? » in Le Nouveau réveil n° 1530 du mercredi 24 janvier 2007, p. 4.
12. Cf. PLATON.- La République, (Paris, Garnier Frères, Flammarion, 1966), introduction, traduction et notes par Robert Bacou, coll. « GIF BROCHEE ». Pour Platon « tant que les philosophes ne seront pas rois dans les cités ou que ceux qu'on appelle aujourd'hui rois et souverains ne seront pas vraiment et sérieusement philosophes, tant que la puissance politique et la philosophie ne se rencontrent pas dans le même sujet (...), jamais la cité que nous avons décrite tantôt ne sera réalisée, autant qu'elle peut l'être et ne verra la lumière du jour » (473a-474a, p. 229). De même : « celui qui veut goûter de toute science, qui se met joyeusement à l'étude et s'y révèle insatiable, celui là nous l'appellerons à bon droit philosophe ». (475a-475 a, p. 231). Ainsi donc : « les philosophes sont ceux qui aiment le spectacle de la vérité » (475a-475<sup>e</sup>, p. 231).
  13. BOA (T.L.R.).-« Ivoirité : un concept à dépolitiser ? », Débats d'idées in Fraternité Matin du Mardi 11 Novembre 2003, p. 18.
  14. BONI (T.).- « L'Ivoirité divise les ivoiriens » in Tchad et culture, n° 223 -Janvier 2004, p. 23. (Propos recueillis par Nestor H. Malo).
  15. Bien évidemment, nous faisons référence aussi à son ouvrage, L'Ivoirité entre culture et politique, (Paris, l'Harmattan, 2003, 263p), coll. « POINTS DE VUE CONCRET ». Un grand développement sur ce qu'est l'ivoirité en son aspect culturel et son implication comme aspect unitaire des ivoiriens y est consacré principalement la deuxième partie (l'identité ivoirienne et son instrumentalisation mortifère (p. 142) et chap. III (l'ivoirité politique : contresens et malentendus, p. 187).
  16. BOA (T.R.L).- Pourquoi avoir écrit sur l'ivoirité ? Communication aux journées Athéna philosophique, 2-3 décembre 2003, p. 1.
  17. BOA (T.L.R.).-« Ivoirité : un concept peu favorable à sa version politique », Débat d'idées in Fraternité Matin du mercredi 12 novembre 2003. p. 17.
  18. KOFFI (N.R.).- « élections-des projets : le PDCI-RDA » in Débats Courrier d'Afrique de l'Ouest, n° 53, op. Cit. p. 28.
  19. KOFFI (N.R.).-« le concept de l'ivoirité », in Actes du forum CURDIPHE sur L'ivoirité ou l'esprit du nouveau contrat social du président Henri Konan Bédié, Saliou Touré (dir.), du 20 au 23 Mars 1996, (Abidjan, presses universitaire de cte d'ivoire, N° 001, octobre 1996, p. 26-27).
  20. BOA (T.L.R.).-« L'ivoirité, un concept peu favorable sa version politique », débats d'idées in Fraternité Matin, op. Cit. p. 18.

## BIBLIOGRAPHIE

- ARENDDT, Hannah. Edifier un monde, interventions 1971-1975, paris, Seuil, coll. « Traces Ecrites », Mars 2007, traduit par Mira Koller et Dominique Séglaard, (Dir) Dominique Séglaard.
- BOA, Thiémélé Léon Ramsès.-« Ivoirité : un concept à dépolitiser » Débats d'idées in Fraternité Matin, 11 Novembre 2003.
- BOA, Thiémélé Léon Ramsès.-l'ivoirité entre culture et politique, Paris, l'Harmattan, 2003.

- BOA, Thiémélé Léon Ramsès.- « pourquoi avoir écrit sur l'ivoirité ? Communication aux journées d'Athéna philosophique du 2-3 décembre 2003.
- BOA, Thiémélé Léon Ramsès.- « Ivoirité : un concept peu favorable à sa version politique », Débats d'idées in Fraternité Matin du mercredi 12 novembre 2003.
- BONI, Tanella.-« l'ivoirité divise les ivoiriens » in Tchad et culture, N°223, Janvier 2004, pp22-23.
- CASTORIADIS, Cornelius .-Domaines de l'homme, les carrefours du labyrinthe, (Paris, Ed. du Seuil, coll. Points Essais, 1986)
- DETIENNE, Marcel.- Les maitres de vérité dans la Grèce archaïque, préface de pierre Vidal-Naquet, deuxième édition, (Paris, François Maspero, coll. « Texte à l'appui, Histoire Classique », 1967, (Dir) pierre Vidal-Naquet
- OFFI, Tirbuca.- Côte d'Ivoire, l'agonie du jardin : du grand rêve au désastre, Abidjan, CEDA-NEI, 2006.
- NIAMKEY KOFFI, Robert.- « Elections-des projets : le PDCI-RDA » in Débats Courrier d'Afrique de l'Ouest, N° 53, Mars 2008, pp.27-30.
- NIAMKEY KOFFI, Robert.- « le concept de l'ivoirité » in Actes du forum CURDIPHE sur l'ivoirité ou l'esprit du nouveau contrat social du président Henri Konan Bédié, Saliou Touré (dir.) du 20 au 23 Mars 1996, Abidjan, presses universitaire de Côte d'ivoire, N°001, Octobre 1996, pp.25-31.
- NIAMKEY KOFFI, Robert.- « qui est le professeur Niamkey Koffi nouveau porte-parole du président Henry Konan Bédié » in Le Nouveau réveil N° 1530 du Mercredi 24 janvier 2007, p. 4.
- MERLEAU-PONTY, Maurice.-Eloge à la philosophie, leçon inaugurale faite au collège de France le jeudi 15 janvier 1953, Paris, Editions Gallimard, 1953, rééditée Folio/ Essais, 1979.
- PLATON. La République, Paris, Garnier frères Flammarion, coll. « Gif Brochee », 1966, introduction, traduction et notes par Robert Bacou.